

## 2 RÉSUMÉ NON TECHNIQUE DU CAHIER D'ÉTUDES « MARCHÉ DU TRAVAIL ET DYNAMIQUE DE L'INFLATION : UNE COMPARAISON DE DIFFÉRENTES APPROCHES »<sup>7</sup>

La principale tâche d'une banque centrale est d'assurer la stabilité des prix. Pour cette raison, il est important de comprendre les éléments qui expliquent la dynamique de l'inflation. Parmi ceux-ci, les frictions sur le marché du travail sont généralement considérées comme cruciales. L'intuition est que la réponse lente mais persistante du marché du travail à des chocs extérieurs pourrait elle-même expliquer la réponse lente et persistante de l'inflation à ces mêmes chocs. De plus, au sein même de la zone euro, une large diversité d'institutions du marché du travail coexistent et il nous semble intéressant de comprendre quel type d'institution est important pour la dynamique de l'inflation et donc pour la politique monétaire. Ce papier synthétise les différentes modélisations du marché du travail que l'on peut rencontrer dans la littérature, discute de leur réalisme et explique comment ces différentes approches peuvent affecter le comportement du coût marginal et donc de l'inflation.

Le modèle de Trigari (2006) est pris comme point de départ, c'est-à-dire un modèle néo-keynésien dans lequel le marché du travail est représenté par la théorie de l'appariement de Mortensen-Pissarides. L'emploi peut y être ajusté de manière extensive (nombre de travailleurs) ou intensive (nombre d'heures individuelles) et il y a négociation jointe entre les firmes et les travailleurs sur les heures et les salaires (« efficient bargaining »). Le modèle est calibré sur données de la zone euro. Différentes variantes sont ensuite considérées : (i) heures déterminées uniquement par les firmes (« right-to-manage »), (ii) rigidités des salaires, (iii) distinction entre nouveaux contrats et anciens contrats, (iv) différents processus (et coûts) d'embauche, (v) interactions micro entre formation des prix et des salaires, (vi) différents processus de recherche d'emploi, et (vii) séparation endogène entre la firme et le travailleur. Pour toutes ces simulations, la même calibration est gardée afin de pouvoir comparer tous les résultats.

Si le modèle initial reproduit correctement le comportement des variables du marché du travail, il ne peut par contre reproduire le comportement de l'inflation (elle réagit de manière subite et trop forte). Le comportement de l'inflation est plus réaliste lorsque l'on prend l'approche « right-to-manage » combinée à des salaires rigides, mais le comportement du taux de chômage et du stock de postes vacants est alors moins réaliste. L'importance de la calibration sur les résultats est également montrée. Plus généralement, les caractéristiques institutionnelles du marché du travail qui génèrent un lien direct entre salaire et inflation sont importantes pour la dynamique de l'inflation. Au contraire, les caractéristiques institutionnelles qui n'affectent pas ce lien sont beaucoup moins importantes pour l'inflation.

7 Par Olivier Pierrard, Kai Christoffel, James Costain, Gregory de Walque, Keith Kuester, Tobias Linzert, Stephen Millard